

REDACTION : ROUBAIX, rue de la Concordie, 7, près la place du Tribunal. (Téléphone 061) TOURCOING, rue de la République, 157

Siège administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et Département du Nord : 4 fr. 50 - Un an : 18 fr. Nord et Départements limitrophes : 5 fr. 50 - Un an : 20 francs

LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PAIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 la ligne... RECLAMES : 0 fr. 50 la ligne... FAITS DIVERS : 0 fr. 25 la ligne... LOCALES : 0 fr. 15 la ligne... Le Journal est publié tous les jours, sauf le dimanche et les fêtes. Les annonces sont reçues chez le directeur, à Lille, rue de Béthune, 27.

1908-1909

L'année 1908, comme d'ailleurs celles qui l'ont précédée, a donné au Parti radical et radical-socialiste sa part de satisfaction et de mécomptes. Tout d'abord, le principal événement de la politique intérieure fut le résultat des élections municipales, répons victorieuses à ceux de droite et de gauche, qui annonçaient bruyamment la déchéance à la fin de la République. Nos relations antérieures furent troublées par une crise redoutable, qui aggrava quelque temps notre pays et dont il sortit avec honneur, par une attitude ferme et pacifique, à laquelle le monde entier a rendu justice. Nous avons eu, malheureusement, à déplorer les tristes événements de Draveil et de Villeneuve-Saint-Georges, et douloureux à nos yeux, de la République. Une amnistie prochaine viendra certainement jeter le voile de la clémence et de l'oubli sur le souvenir de cette lutte tragique du capital et du travail. Nous devons regretter aussi à la Chambre, le vote de réaction philosophique et politique pour le maintien de la peine de mort. L'année finit au milieu d'agitations plus violentes que précédentes, dans les mystères de l'affaire Stenheit, qui a réouvert des questions de transformation en scandale politique, dans les troubles complexes du Quartier Latin, où, d'une part, une manifestation médicale, le mouvement dirigé contre le ministre Thalamas a pris un caractère royaliste franchement affirmé et secondé, avec, comme dernière manifestation, l'occupation d'un désertin contre le président de la République.

point, et ce que l'attente soit maintenue et même affermie. Le Parti socialiste, qui trouve moyen d'unir dans la même organisation des hommes comme J.-L. Breton, Paul Brousse, d'une part, et Gustave Hervé, d'autre, nous donne un exemple que nous devons suivre et imiter. Notre loi commune est dans les déclarations de nos Congrès. Nous avons lié l'union à Nancy et à Dijon, où le mot de Maurice Sarrau fut adopté à l'unanimité, nous devons le maintenir et le fortifier dans son sens le plus large, pour la réalisation des réformes attendues. Les habiletés douzaines promises ont été, cette année encore, évitées. La Chambre pourra donc, dès sa rentrée, reprendre la discussion de l'impôt sur le revenu. Sa commission fiscale, grâce à l'opiniâtreté de son président, Camille Pelletan, de son rapporteur général, René Renoult, de notre ami Malvy, avec, aussi, il faut le reconnaître, le concours actif et parfois très habilement modéré de M. Jaurès, est parvenue à triompher de toutes les objections, de toutes les hostilités ouvertes ou non, et la réforme est le pied d'œuvre. Elle peut être rapidement votée. Au Sénat, la commission chargée d'examiner le projet de loi sur les retraites ouvrières a été obligée, après bien des lenteurs et des manœuvres d'ajournement, de prendre l'engagement de déposer son rapport avant la fin de janvier. Une discussion pourra donc s'engager à bref délai. Il y a lieu d'espérer que la majorité républicaine de la Haute-Assemblée, consolidée et renforcée par les élections du 3 janvier, tiendra à honneur de rattacher le temps perdu par sa commission en votant avant la fin de l'année, un projet qui répondra aux aspirations de nos laborieuses populations.

nous donne dans une action féconde, dans une émulation généreuse, pour hâter, au cours de l'année qui commence, la réalisation de ces réformes. Et 1909 apportera la large contribution de l'œuvre de la République laïque, démocratique et sociale.

Georges ROBERT, Ancien vice-président du Comité Exécutif

La Politique

Si nous n'avions affaire qu'à des hommes, le projet de loi sur les retraites ouvrières n'aurait pas été si difficile à réaliser. Mais nous avons affaire à des hommes et à des intérêts. C'est d'abord, en ce qui concerne les retraites, la question de la durée de la vie. On a calculé que la durée moyenne de la vie est de 75 ans. Or, si l'on suppose que la durée de la vie est de 70 ans, on trouve que la durée de la vie est de 70 ans. C'est d'abord, en ce qui concerne les retraites, la question de la durée de la vie. On a calculé que la durée moyenne de la vie est de 75 ans. Or, si l'on suppose que la durée de la vie est de 70 ans, on trouve que la durée de la vie est de 70 ans.

pour donner aux producteurs, assurés de trouver débouchés sur le marché intérieur, l'énergie et la sécurité nécessaires pour s'orienter dans la voie de l'augmentation du rendement et du perfectionnement des méthodes, résultats inévitables de la concurrence sur le marché national. Pour admettre le contraire, il faudrait supposer le fonctionnement de la concurrence, négation même du principe de la libre concurrence.

Quoi qu'il en soit, l'agriculture française est en voie de progrès, et ce qui est à vœux de la lutte, avec succès, contre la production étrangère, elle n'a épargné ni sa peine, ni son temps, ni son argent pour améliorer, perfectionner ses méthodes de culture, améliorer son outillage, améliorer son outillage, améliorer son outillage.

L'agriculture de nos jours est devenue plus productive, plus riche, plus puissante. Elle a su résister à la concurrence étrangère, elle a su résister à la concurrence étrangère, elle a su résister à la concurrence étrangère.

Grâce à cette protection, la production française moyenne qui, de 1884 à 1891, était de 117 millions d'hectolitres est passée à 117 millions pour la période 1902-1907. Les excédents moyens d'implication sont tombés de 15 à 3 millions d'hectolitres. Le rendement moyen qui était de 16 hectolitres par hectare est passé à 17 hectolitres par hectare.

Les besoins de notre consommation nationale sont de 120 millions d'hectolitres. Le déficit de 3 millions d'hectolitres est couvert par les importations étrangères. Le déficit de 3 millions d'hectolitres est couvert par les importations étrangères.

Revue de la Presse

L'ANNÉE 1908

M. Edouard Drumont, dans le Libre Parole, passe une revue rapide des événements de l'année qui vient de s'écouler et dit : La guerre, personne en France n'y pense plus aujourd'hui, bien que tout le monde à l'étranger la devine imminente. L'année 1908 a été marquée par le problème de la France. La France a été marquée par le problème de la France. La France a été marquée par le problème de la France.

SUR LA CATASTROPHE DE L'ITALIE

Le dernier événement de la nature est, sans doute, le plus terrible qui ait jamais frappé l'humanité. L'année 1908 a été marquée par la catastrophe de l'Italie. L'année 1908 a été marquée par la catastrophe de l'Italie. L'année 1908 a été marquée par la catastrophe de l'Italie.

ECHOS

Les ministres ont décidé de ne pas se réunir le 2 janvier. Les ministres ont décidé de ne pas se réunir le 2 janvier. Les ministres ont décidé de ne pas se réunir le 2 janvier. Les ministres ont décidé de ne pas se réunir le 2 janvier.

APRÈS LES INCIDENTS sur la tombe de Syveton

Le 2 janvier, à Paris, il y a eu des incidents sur la tombe de Syveton. Le 2 janvier, à Paris, il y a eu des incidents sur la tombe de Syveton. Le 2 janvier, à Paris, il y a eu des incidents sur la tombe de Syveton.

CHRONIQUE ECONOMIQUE

Le Régime de 1892 et le Blé

UNE GROSSE ERREUR - LA CULTURE DU BLE EN FRANCE DEPUIS 1892 - AGRICULTURE - LE RENDEMENT - ECONOMIE REALI. Nous avons, dans notre dernière chronique, montré l'heureux effet de l'adoption du régime protectionniste. Nous avons montré l'heureux effet de l'adoption du régime protectionniste. Nous avons montré l'heureux effet de l'adoption du régime protectionniste.

LE PROGRES DU BORD DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Le progrès du bord de l'avenir de Roubaix-Tourcoing est un fait qui ne peut être nié. Le progrès du bord de l'avenir de Roubaix-Tourcoing est un fait qui ne peut être nié. Le progrès du bord de l'avenir de Roubaix-Tourcoing est un fait qui ne peut être nié.

LE CALVAIRE D'UN BRAVE

JULES MAZÉ

— Ouf, après la bataille, vers le soir... — Vous avez été blessé, vous aussi, je suis à cette bataille ? — Oui, blessé, au légerement, mais l'y ai perdu bien des camarades, bien des camarades, bien des camarades.

— Ah ! mademoiselle, c'est triste, la guerre... — Ob ! murmura Geneviève, les mains jointes, priez-moi de lui, voulez-vous ? — Ob ! murmura Geneviève, les mains jointes, priez-moi de lui, voulez-vous ?

— Et une émotion extraordinaire s'empara de l'ancien soldat... — Ah ! murmura Geneviève, les mains jointes, priez-moi de lui, voulez-vous ? — Ah ! murmura Geneviève, les mains jointes, priez-moi de lui, voulez-vous ?

— Je n'avais plus qu'une idée en tête... — Le cavalier paraissait connaître le sergent... — Le cavalier paraissait connaître le sergent... — Le cavalier paraissait connaître le sergent.

— Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros... — Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros... — Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros.

— Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros... — Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros... — Vous savez, Geneviève, je ne suis pas un héros.